



ENTRE LES LIGNES

PUBLICATION D'ARBITRAGE DE SOFTBALL CANADA

Decembre 2007

2007

ENTRE les LIGNES

Publication d'arbitrage
de Softball Canada

Softball Canada

223 rue Colonnade,
Bureau 212,
Ottawa, ON K2E 7K3

Brian Sharples 2008
Editor:

sharpump@rogers.com

www.SOFTBALL.ca

SELON MA PERSPECTIVE

par Joyce Schroeder – CDO

Lorsque il y a eu des ouvertures au sein du CDO, l'AEC du Manitoba à ce temps-là, Ian Davison, m'a suggéré de me porter candidate. Grâce à son encouragement et à ma motivation personnelle j'ai posé ma candidature à l'automne 2004. Quelques semaines plus tard j'ai reçu un appel de Richmond, Colombie britannique, m'informant que l'on avait retenu ma candidature. J'étais excitée car je voulais m'impliquer d'avantage dans le programme.

C'était tout un défi d'être au sein du CDO en ce moment là car le comité était en train de se choisir un nouveau Directeur national des arbitres et ça avant la nouvelle année.

Ce n'était pas facile d'être une nouvelle personne au sein du CDO mais l'appui que j'ai reçu des autres membres m'a permis de bien m'intégrer. Il n'y a pas de formation spécifique ni de lignes directrices qui sont données au nouveaux venus. Alors il est difficile de vraiment connaître les attentes. Cependant, c'est bien comme ça car chaque nouvelle personne est libre d'apporter ses nouvelles idées. Il y a plusieurs dossiers qui se travaillent en même temps alors il est nécessaire de toujours être bien informé.

Après avoir siégé au sein du comité pour un an ou deux vous devenez très familier avec son déroulement. Chaque membre a ses responsabilités et il travaille à des dossiers particuliers. Chaque membre est responsable de certains portfolios. Ensuite, périodiquement, vous recevez de l'information des autres dossiers et vous avez l'occasion de donner votre avis. Il y a d'autres décisions qui sont prises et décidées en comité.

Une de mes responsabilités est de coordonner la traduction des publications destinées aux arbitres; c'est là que vous vous rendez compte comment les liens d'amitié formés lors des championnats canadiens sont importants! Denis Bélanger, un arbitre avec qui j'ai travaillé au championnat canadien des Junior féminin à Laval, Québec, est ma personne clé pour la traduction à l'heure actuelle.

Puisque Murray Harvey et Lee Pacini ont établi un sondage auprès des Niveaux V et font un suivi avec celui qui a été effectué auprès des Niveaux IV ça nous donne beaucoup d'information en ce qui concerne les habiletés des différents arbitres. L'accès à cette banque de données permet aux membres du CDO de voir leur charge diminuer quelque peu. Ça leur permet aussi de partager leurs responsabilités.

Le fait d'être au sein du CDO m'a donné l'occasion de voyager pour participer à des cliniques éducationnelles, d'agir comme superviseure à différentes occasions, de participer à l'AGM et aussi d'assister aux Conventions des Bleus.

Il est très gratifiant de faire parti du CDO. J'encouragerais n'importe quelle personne qui voudrait bien redonner au programme d'y devenir membre et d'en faire l'expérience.



ARRÊTONS-NOUS ET PENSONS AU TERRAIN DE JEU

par Greg Pipher

Il est 8 heures. C'est la mi été. Le soleil brille dans un ciel bleu clair. En vous rendant au terrain de jeu vous êtes seul avec vos pensées. Les oiseaux pépient et tout est calme et serein. Vous faites votre entrée sur le terrain de jeu en empruntant l'abri des joueurs et vous faites vos premiers pas sur le champ intérieur bien préparé. Sur la pointe des pieds, de peur de faire trop de traces sur le terrain fraîchement peigné, vous vous dirigez vers le champ extérieur. Vous remarquez qu'il y a toujours une légère rosée. Vous respirez la belle odeur de l'herbe fraîche et les souvenirs d'enfance, de quand vous jouiez vous-même, vous inondent. Vous vous accotez contre la clôture et vous vous fermez les yeux. Les sons et les odeurs de ce « Terrain de rêves » vous font rêvasser. Vous vous rendez bien compte que cette rêverie paisible ne durera pas. Mais, ça ne vous fait rien parce que vous savez que c'est pour ça que vous êtes là. Vous êtes cependant très reconnaissant d'avoir pu vivre une expérience importante. Maintenant, vous savez que ce terrain de jeu où règne le calme sera transformé. En effet, les joueurs, les entraîneurs et les spectateurs en feront un lieu où l'excitement et le plaisir vertigineux seront de la partie. "Au jeu!"

Je crois que c'est justement là où tous les arbitres ont eu leurs premières expériences de la balle molle ... au "terrain de jeu". Certains les ont eues comme joueurs, d'autres comme entraîneurs et d'autres encore comme spectateurs. Mais, ça ne fait rien comment cela a commencé. Nous sommes tous venus à apprécier le "terrain" sacré. C'est le lieu qui nous unit à notre objectif. C'est le lieu où nous retournons quand nous avons besoin d'être rassuré et quand nous avons un besoin de sentir une certaine sécurité. On se sent bien chez-nous sur le "terrain de jeu".

C'est incroyable comment nous pouvons perdre ce terrain sacré de vue. Nous l'oublions dans les salles de conseil où les politiques et les procédures sont prises. Là où les responsables se disputent leur morceau de tarte et que peu se rendent compte qu'il faut considérer toute la tarte. Si seulement ces personnes pouvaient retourner sur le « terrain » de jeu et se rendre compte du mystique de ce lieu. Le "terrain" a recruté et a retenu les participants de la balle molle pour des décennies. Qu'ils soient des enfants jouant un genre de baseball avec des buts invisibles sur lesquels courent des coureurs fantômes ou des adultes jouant à la balle lente et refaisant l'expérience des jours glorieux et des championnats qu'ils n'ont jamais remportés. Ce "terrain de jeu" est l'aimant qui attire le monde. Il est la drogue dont on ne peut pas se passer.

Nous apprenons, comme arbitres, les compétences suivantes: la communication, la maîtrise de soi, la confiance et l'habileté de diffuser les problèmes. Pourquoi est-ce que les salles de conseil font en sorte que nous oublions ces acquis? Pourquoi oublions-nous qu'il faut s'écouter si nous voulons travailler ensemble, qu'il faut essayer de voir les différents points de vue et qu'il faut marcher dans les traces des autres?

Il est 8h. C'est un froid matin d'hiver. Les nuages cachent le ciel qui était brillant et le transforme en un triste ciel gris. En vous rendant à la salle de conseil vous êtes seul avec vos pensées. L'ascenseur se fait entendre et tout semble froid et distant. Vous entrez dans la salle par les deux grosses portes en bois. Vous vous arrêtez et vous jetez un coup d'œil autour de cet espace peu familier. Des visages vous accueillent et les yeux semblent vous scruter pour déterminer votre état d'âme. Vous vous asseyez sur une chaise froide en cuir et vous ouvrez votre serviette où se trouvent les procès verbaux et les documents de travail dont la plupart ne vous disent rien. Vous essayez de vous souvenir de ce "terrain" et de sa tranquillité mais tout ça se perd dans la marée des questions et des exigences. Vous êtes enfermé derrière un vertigineux éventail de politiques et au lieu de trouver un calme intérieur, vous réagissez et vous n'écoutez plus la discussion autour de vous. Vous n'allez nulle part et vous avez oublié comment l'arrêter.

Comme membre de l'ensemble des arbitres je demande une chose à tous ces volontaires dévoués qui travaillent douze mois par année pour essayer de trouver des solutions pour améliorer notre sport. Arrêtez-vous et souvenez-vous du "terrain de jeu". Ouvrez les lignes de com-

ENTRE les LIGNES

munications, écoutez les deux côtés, envisagez ce qu'ils vous proposent et donnez-leur une chance. Mais, plus que tout, ayez confiance que les participants de la balle molle veulent tous la même chose ... un bel avenir pour notre sport.

Nous avons peut-être différents rôles à jouer: joueur, entraîneur, spectateur ou arbitre, mais nous avons tous la balle molle en commun. Nous voulons tous voir ce jeu croître et se développer en même temps que nous croissons et que nous nous développons. Mais, si l'on refuse de se voir comme membres d'une même équipe, de se voir aussi comme participants ayant un but commun, nous allons tous être responsables de la destruction de ce que nous aimons.

Il est 8 h. C'est une soirée d'été. Le soleil descend lentement et c'est un ciel magnifique qui le remplace. Les étoiles commencent à briller et la lune se pose là haut dans le ciel éclaircissant un peu la noirceur. Autour de nous, les projecteurs sont allumés et la lumière est fixée sur l'herbe et le champ intérieur. Une autre journée est finie comme les joueurs, les entraîneurs et les spectateurs commencent à retourner à leur voiture. Vous regardez attentivement jusqu'à ce que la dernière lumière des phares fasse place à la nuit. Vous restez avec vos pensées. En entrant dans l'abri des joueurs vous entendez le son des grillons faire écho dans l'air. Le champ intérieur qui était bien soigné est maintenant plein de sillons et d'ornières et ces lignes blanches qui étaient parfaitement tracées ne sont que de la poudre éparpillée. Vous sortez du terrain de jeu et vous vous arrêtez momentanément à l'instant où les arroseurs douchent l'herbe qui en a grandement besoin. Vous vous fermez les yeux et vous écoutez les bruits qui vous proviennent du "terrain de rêves". Vous vous rendez compte que cette tranquillité est quelque chose que vous avez en quelque sorte créée et qu'elle est partagée avec tous les autres participants. Vous vous asseyez sur le banc et vous regardez le "terrain" et vous vous dites: "Ce lieu est parfait, ce jeu est parfait, et c'est ici où je veux être." Les projecteurs s'éteignent et vous êtes seul avec vos pensées et ce "terrain".

LE RESPECT SUR LE TERRAIN DE JEU UNE NOUVELLE TOURNURE À UN VIEUX PROBLÈME

de Jack Van Bynen

Les tournois provinciaux de la balle lente sont terminés pour une autre année. La plupart des participants se sont bien amusés. Je dis bien la plupart se sont amusés car un vieux problème a refait surface. C'est la situation où l'on voit un arbitre jouer à la balle mais en ne démontrant aucun respect pour les officiels.

Il semblerait y avoir eu de nombreux incidents de ce genre cette année. On dirait que ces arbitres devenus joueurs, croyant être dans leur droit, ne se gênaient pas pour exprimer leurs opinions. Ils les exprimaient sur le terrain de jeu, avec les arbitres et avec toutes les autres personnes qui voulaient bien les écouter. Ce comportement est irrespectueux envers l'ensemble des arbitres.

Il y a eu de nombreux incidents de heurts légers, d'abus verbaux et des tentatives d'influencer et d'intimider les arbitres de la partie. Ce comportement n'est pas acceptable de la part d'un joueur, encore moins de la part d'un joueur qui est aussi un membre de notre plus grande communauté d'officiels.

Voici quelques suggestions qui pourraient vous aider à vous occuper des ces collègues arbitres qui ponctuellement endossent le dossard d'un joueur :

- l'expulser du jeu si mérité
- écrire un rapport de l'incident/de l'altercation
- informer l'AEC/la personne qui attribue les tâches pour voir s'il y a lieu de les suspendre des ligues locales
- informer Softball Ontario/Slo-Pitch Ontario par écrit – un suivi aura lieu
- informer le l'AEC/Slo-Pitch Ontario responsable du tournoi pour avoir une résolution immédiate

ENTRE les LIGNES

Ce genre de comportement est trop souvent balayé sous le tapis parce que l'officiel pense que la situation va s'améliorer. Ou encore, le comportement est ignoré parce que l'officiel croit que les responsables de la ligue/tournoi ne voudront pas s'en mêler. Cet été, pendant un tournoi, un officiel a quitté le match qu'il était en train d'arbitrer parce qu'il subissait un harcèlement excessif. Et, l'hôte du tournoi a refusé et de l'appuyer et d'examiner la situation.

Slo-Pitch Ontario a toujours appuyé ses arbitres. Il y a un suivi quand des plaintes ou des préoccupations sont soumises par écrit aux responsables ou à l'AECF. Il est important que les personnes responsables des tournois locaux et que les hôtes de ces tournois appuient tous les arbitres pour pouvoir éliminer ce genre de situation. Les associations locales pourraient envisager de suspendre ce genre de joueur/arbitre ou bien de jouer ou bien d'arbitrer. C'est une question de respect mutuel. Traitons l'arbitre comme nous voudrions être traités. Personne n'est parfait. Surtout pas un joueur de balle!

LE COIN DU RIRE

LE CÔTÉ AMUSANT DE L'ARBITRAGE

par Gary Schmit



« Un instant. Est-ce un bâton règlementaire? »

C'est arrivé lors d'un championnat Senior masculin.

L'AEC du tournoi avait dit: "Il doit toujours y avoir un frappeur dans le cercle d'attente à cause de l'équipement qui traîne."

Pendant la partie, l'arbitre au marbre avait remarqué qu'il n'y avait pas de frappeur dans le cercle d'attente et a demandé au frappeur d'y voir.

Le frappeur se tourne vers son abri et demande: "Qui me suit dans l'alignement?"

Quelqu'un de son abri répond : "Normalement c'est un joueur de l'autre équipe!"

Les arbitres ont dû se recentrer.

EXPÉRIENCES DU PUERTO RICO par Brian McRae

Arbitrer à un tournoi international peut parfois être tout un choc culturel tout en étant tout un apprentissage. Mais, quand vous habitez dans l'est du Canada, arbitrer à un championnat pan américain, au mois de novembre, peut être aussi tout un choc physique.

J'ai découvert jusqu'à quel point que ça pouvait être un choc quand je suis arrivé à San Juan, Puerto Rico, pour le championnat pan américain Junior féminin et que la température s'élevait à 90 degrés à comparer aux 30 degrés qu'il faisait à Fredericton quand je suis parti. Je n'avais pas anticipé un tel niveau d'humidité et, subséquemment, la perte des fluides corporels. J'ai découvert cependant le prix que l'on paie pour ne pas avoir assez de fluides corporels quand on m'a aidé à quitter le terrain de jeu après la cinquième manche du match d'ouverture. J'étais l'arbitre au marbre. Mince que j'étais embarrassé. Cependant quand les arbitres de la place m'ont questionné, après que j'ai repris la santé, ils m'ont bien suggéré que je devais boire beaucoup bien des heures avant un match et de continuer à boire pendant la partie pour compenser l'inévitable perte de fluides corporels.

À la suite de cette expérience Donna Ozarko de Softball Canada tâchera d'inclure cette information dans le document que recevront ceux qui iront travailler à un tournoi dans cette partie du monde. Alors, si rien d'autre, mon expérience aura servi comme exemple de ce que l'on ne doit pas faire. Espérons que personne d'autres ne sera pris dans une même situation délicate.

Je dois aussi ajouter que le soigneur de l'équipe Canada (Mike, originaire de la Nouvelle Écosse) m'a rendu un grand service quand je suis retourné au dortoir à la fin de la journée. Il m'a fourni les mêmes tablettes pour retenir les fluides dont se servent les athlètes canadiens. Après avoir pris ces tablettes pendant toute la journée et en buvant beaucoup je n'ai pas eu d'autres ennuis.

Il y a deux autres faits saillants que j'aimerais partager avec l'ensemble des arbitres canadiens à la suite de ce tournoi:

- 1) L'AEC du tournoi était Santos Vasquez. Il était derrière le marbre pour la finale aux jeux olympiques de 2004. Il arbitre aussi et supervise, depuis déjà quinze ans, la ligue professionnelle du baseball d'hiver au Puerto Rico. Alors quand il m'a dit à la fin du tournoi qu'il avait suggéré aux neuf des treize arbitres venant du Puerto Rico de bien observer et d'apprendre de la mécanique du Canadien j'en étais bien fier. J'ai pensé que c'était tout un compliment qu'il faisait à notre programme national le classifiant comme un des meilleurs programmes internationaux. J'étais fier d'être un arbitre canadien.
- 2) Comme je l'avais mentionné plus haut il y avait treize arbitres en tout pour ce tournoi dont neuf venaient du Puerto Rico, un du Venezuela, un de l'Argentine, un des Antilles néerlandaises et moi-même. Il n'y avait que quatre qui pouvaient parler anglais couramment. Néanmoins, nous sommes allés sur le terrain de jeu ensemble et là toutes les barrières de langue ont disparu et nous n'étions que des arbitres en train de faire le même travail du mieux que l'on pouvait. En plus, après les deux semaines passées ensemble, nous avons formé des liens qui vont durer pour la vie. Nous avons hâte pour la prochaine occasion où nous pourrons refaire l'expérience. Je crois que c'est super et une expérience de ce genre fait en sorte que la fraternité des officiels est unique au point qu'elle franchit les frontières de la langue, de la culture, de la politique etc. Et, elle forme des amitiés qui dureront pour la vie et ça en deux semaines.

PLANIFIER VOTRE VOYAGE - AVANT DE PARTIR

L'ingrédient indispensable d'un voyage réussi est la préparation. En vous préparant bien avant de partir, vous diminuerez les risques d'avoir des ennuis à l'étranger. Nous vous offrons toute une gamme de renseignements qui vous permettront de faire un voyage agréable et en toute sécurité.

http://www.voyage.gc.ca/main/before_menu-fr.asp

LE SUCCÈS ... À VOUS DE DÉCIDER par Kelly Landers

C'est quoi le succès pour un arbitre? Quel niveau dois-tu atteindre pour pouvoir dire que tu as réussi? Quelle partie importante dois-tu arbitrer pour te sentir finalement arrivé au sommet? Est-ce une tâche internationale? Nationale? Veux-tu atteindre ton niveau V ou ta certification de la FIS? Ou bien, peux-tu te dire, honnêtement, que pour toi, le succès c'est de faire ce que tu fais parce que tu aimes ça et parce que tu sais que tu le fais bien?

Il y a déjà plusieurs années de ça un arbitre de la FIS a déclaré à toute la classe qu'il pouvait voir qui étaient les personnes présentes qui obtiendraient leur niveau V. Je n'avais pas apprécié ce commentaire. Nous étions tous là désireux d'apprendre et déjà il en éliminait. J'ai appris, depuis, qu'il avait raison. Nous n'avons pas tous ce que ça prend pour y arriver ou encore nous n'avons pas tous le même désir d'y arriver. Ça n'enlève pas notre désir de vouloir réussir. C'est juste que nous mesurons différemment le degré du succès.

Nous avons tendance de voir le succès comme ce qui a été réalisé sur le terrain de jeu mais, pour dire vrai, la plupart n'obtiendront pas leur niveau V et seront dans les gradins pendant les parties internationales. La majorité d'entre nous, certains par choix, d'autres à cause des habiletés personnelles, n'atteindront pas le plus haut niveau. Cependant nous semblons être fixés sur le numéro V. Nous nous fions sur les personnes qui l'ont obtenu pour faire le travail au lieu de nous mettre la main à la pâte. Le niveau n'a aucune importance. C'est l'expérience qui compte. Il faut s'en servir donc pour recruter d'autres arbitres, pour travailler avec les nouveaux officiels, pour aider les responsables des cliniques. Il y a tellement de choses qui doivent être faites sans avoir atteint un niveau spécifique. Nous n'avons besoin que le désir de nous améliorer et d'améliorer, en même temps, notre programme. Je ne peux pas envisager une meilleure façon d'atteindre le succès.

Nous amenons, tous et chacun, un aspect différent à la balle molle. Pour certains, c'est un jugement impeccable, une mécanique soignée, une excellente connaissance des règlements ou une présence remarquable sur le terrain de jeu. Pour d'autres, ce sont leurs connaissances en général qui font leur force comme membre de la famille des Bleus. Nous avons déjà rencontré un arbitre ayant un sens aigu de l'humour, ou un arbitre qui sait rassembler l'équipe même pendant les moments de stress. Ce sont des grandes habiletés démontrant la force et le caractère des hommes et des femmes qui forment le corps des arbitres Si vous choisissez de ne pas fixer votre regard seulement sur le succès obtenu sur le terrain de jeu mais que vous choisissez plutôt de faire attention à ce que vous apportez au jeu lui-même, peut-être, allez-vous trouver que le niveau de certification que vous avez n'est qu'une petite partie de votre carrière comme arbitre. Regardez attentivement et découvrez les amitiés que vous avez nouées et l'expérience que vous avez acquise. Pensez aux week-ends sans balle molle, sans la camaraderie, sans les éclats de rire, sans le bruit entendu quand la balle frappe le bâton, sans les chahuts de la foule, sans la satisfaction de savoir que vous donnez toute votre mesure, sans savoir que votre jugement, bien qu'il ne soit pas parfait, est toujours impartial.

Peut-être que votre niveau et le montant de tournois dans lesquels vous avez arbitré ne sont qu'une partie de ce que vous êtes comme officiel ou, plus important, ce ne sont qu'une partie de ce que vous êtes comme personne. Vous êtes peut-être parmi les meilleurs en faisant tout simplement ce que vous aimez faire et en vous rappelant les raisons qui vous ont motivé à commencer d'arbitrer en premier lieu. Si nous prenions un peu de temps pour nous rafraîchir la mémoire du pourquoi et pour se souvenir du plaisir que l'on y ressent, peut être que nous verrons que nous sommes déjà un succès. Et alors partageons-le avec les autres.

INTERVIEW

par Ian and Katherine Turnbull

Au printemps 2006 Katherine Turnbull, 18, a décidé de devenir arbitre et par conséquent d'arrêter de jouer à la balle rapide. Ian, son père, avait arrêté d'arbitrer la balle rapide dix ans plus tôt pour se porter volontaire comme l'entraîneur de l'équipe au sein de laquelle évoluait Katherine et sa soeur. Il a vu l'intérêt que portait Katherine pour devenir arbitre comme une invitation personnelle de renouer avec sa passion.

IAN "Quel plaisir d'aller aux cliniques avec ma fille et partager avec elle ma passion pour tout ce qui relevait des Bleus."

KATHERINE "Participer aux cliniques était un bon coup d'envoi pour débiter ma carrière d'arbitre."

IAN "La clinique a été une excellente occasion pour me recycler. Mon plus gros défi c'était les changements mineurs apportés aux règlements. Somme toute, les responsabilités d'un arbitre et le déroulement du jeu changent peu mais il y a beaucoup de petits changements – dans les règlements et à d'autres endroits – tel que le positionnement des arbitres."

KATHERINE "J'ai été intimidée au tout début en voyant le Guide officiel et règlements – ça me paraissait pas mal farouche, mais le matériel de la clinique et les instructions m'ont mis à l'aise si bien que j'ai pu l'apprendre. C'était bien de voir tellement de personnes voulant devenir arbitres; et tout spécialement le nombre de filles."

IAN "Le fait d'être le plus vieux participant à la clinique était un peu déprimant."

KATHERINE "À part les sons que l'on entendait quand l'on se mettait en position derrière le marbre le tout s'est bien déroulé."

IAN "Haha. Très drôle. Nous avons décidé d'écrire l'examen et de nous certifier."

KATHERINE "Je sais que la plupart des nouveaux arbitres ne se certifient pas mais tu m'as dit que le fait de me certifier me couvrirait d'une assurance et que c'était important d'avoir cette couverture. Ça m'a également donné l'occasion de vérifier le niveau de ma connaissance. Et ça m'a aidé de voir que tu as payé pour ma certification."

IAN "Je croyais que ce n'était qu'un prêt."

KATHERINE "T'es tellement un bon père."

IAN "L'examen n'a pas changé. Il y a encore des questions qui ne sont vraiment pas claires."

KATHERINE "J'aurais apprécié des remarques concernant mes mauvaises réponses. Je connais ma note mais je ne sais pas pourquoi certaines réponses sont fausses. Me donner la référence à la règle ne m'aide pas."

IAN "Je suis d'accord. Voilà un autre aspect qui n'a pas changé."

KATHERINE "Mon prochain défi était l'équipement et l'uniforme. Juste avec le masque et le sac à balles ça coûtait cher et le costume des officiels semblait dispendieux. Et pour ce qui est de la monnaie, ça va, mais ça prend plusieurs parties avant que l'on puisse tout payer."

IAN "J'admets que je pensais toujours pouvoir me servir de mon vieil équipement et de mes vieux vêtements. Mais, quand je les ai sortis je me suis aperçu que j'avais besoin du neuf. Ça faisait dix ans et un peu vieilli. Ça n'allait plus."

KATHERINE "J'ai eu de la chance. J'ai une tante qui arbitre et elle m'a donné des vêtements et de son équipement. J'ai trouvé un sac à balles à la maison, j'ai noirci des souliers et j'étais prête. Ça voulait dire que toutes mes premières honoraires n'iraient pas pour les affaires dont j'avais besoin."

ENTRE les LIGNES

IAN “Je suis un lâche. Je sais ce que l’on ressent quand on attrape un ricochet sur le plastron alors je voulais m’en acheter un bon, de bonnes jambières et de bons souliers pour le marbre. Moi aussi j’ai eu de la chance; j’ai trouvé un gars qui avait arrêté d’arbitrer. Il ne s’était presque pas servi de son équipement et alors il me l’a vendu à un bon prix.”

KATHERINE “Et lorsque l’on a été sur le terrain de jeu nous avons travaillé ensemble alors nous pouvions nous échanger l’équipement dont nous avons besoin pour aller derrière le marbre.”

IAN “Ouais, nous avons arbitré ensemble et ça aussi ça été génial!”

KATHERINE “Je me sentais plus à l’aise avec mon père qu’avec un étranger. Essayer d’être à la bonne position, à voir le jeu se dérouler et de me souvenir de faire l’appel devenaient un peu bouleversant.”

IAN “Ça m’est vite revenu, mais je suis d’accord qu’il y a beaucoup de choses dont on doit se souvenir et que l’on doit faire. Le secret d’un bon arbitre c’est de s’exécuter comme si c’était facile.”

KATHERINE “Et bien ça ne l’est pas. À chaque fois je pensais être en bonne position il y avait un jeu qui arrivait où je me trouvais mal positionnée et à la mauvaise place.”

IAN “Il y a des occasions où ton positionnement n’était pas le meilleur, normalement parce qu’un joueur passait devant toi ou que le jeu se faisait au mauvais coussin et ce sont à ces occasions que tu commences à te poser des questions. Ça alimente bien la discussion entre les manches.”

KATHERINE “Bien sûr, mais ce n’était pas seulement mon positionnement mais aussi de me souvenir quelles étaient mes responsabilités et ce que j’avais à faire ... Ce n’est pas facile. Mais je suis d’accord, c’était génial.”

IAN “J’ai l’impression d’être un père plutôt qu’un partenaire, mais, comme toutes choses ça prend du temps pour apprendre de nouvelles habiletés. Est-ce le marbre ou les coussins qui était le plus facile?”

KATHERINE “Et bien quand j’ai commencé je me sentais plus à l’aise sur les buts. J’avais peur d’aller derrière le marbre. Mais maintenant que la saison est finie, je pense qu’il était plus facile de travailler derrière le marbre. Bien sûr tu dois juger tous les lancers et composer avec des receveurs imbéciles qui te bloquent la vue, mais tout le jeu est devant toi et c’est réconfortant de se savoir en charge.”

IAN “J’aime bien faire les deux et à un tournoi, au cours d’une journée, tu dois changer. Mais je préfère travailler derrière le marbre.”

KATHERINE “Et tu sais, j’ai reçu moins de coups auxquels je m’attendais. Le pire c’est de se faire frapper sur les orteils – de bonnes chaussures en valent bien le prix.”

IAN “Je n’aime pas du tout d’être écorché sur le bras par un ricochet. Ça fait mal. Mais c’est plaisant n’est-ce pas?”

KATHERINE “J’aime beaucoup la balle molle et tout spécialement la balle rapide. Je pensais qu’arbitrer serait une bonne façon de m’impliquer. C’est plaisant. Peut-être que la meilleure chose c’est quand il y a du bon jeu exécuté par les deux équipes et ne pas me soucier du pointage.”

IAN “Je me souviens également de ces choses qui n’étaient pas plaisantes.”

KATHERINE “Oui, je n’ai vraiment pas aimé ça la première fois qu’un entraîneur m’a injuriée. J’ai immédiatement commencé à douter de mon positionnement, de ma connaissance des règlements, de tout.”

IAN “La plupart du temps chaque appel controversé plaît à 50% des personnes là; c’est comme ça.”

KATHERINE “Oui, mais le langage et les cris Mon entraîneur nous disait toujours d’être respectueuse, mais ce n’est pas ce que j’ai constaté sur le terrain de jeu. C’est difficile de faire la sourde oreille.”

ENTRE les LIGNES

IAN “Ça arrive à tout le monde, mais penses-tu que c’était pire pour toi parce que c’était ta première année?”

KATHERINE “On ne savait pas que c’était ma première année, et j’aimerais croire que ma présence sur le terrain ainsi que mes appels ne m’ont pas trahie. J’essaie ne pas voir des choses qui ne sont pas là mais je crois que mon âge et le fait que je sois une fille y ont contribué.”

IAN “Même chez les filles?”

KATHERINE “J’ai trouvé les entraîneurs masculins les plus abusifs, mais les femmes ne donnaient pas leurs places. Bien sûr que nous avons des hommes et des femmes en charge surtout dans les ligues féminines.”

IAN “Plus tard dans la saison tu as commencé à arbitrer plus souvent avec d’autres officiels qu’avec moi. Est-ce que je t’ai manqué?”

KATHERINE “Bien sûr, surtout pour discuter d’un règlement ou du positionnement. Mais c’était bien d’arbitrer avec d’autres personnes et d’entendre leurs points de vue. Et nous en discussions à la maison.”

IAN “Mettez deux arbitres ensemble et déjà leurs histoires de tranchées commencent. Est-ce que leurs idées et leurs commentaires étaient différents?”

KATHERINE “Pas tellement. On n’a vraiment pas tellement de temps entre les manches pour la discussion. En fait j’aurais apprécié plus de commentaires, spécialement des arbitres plus expérimentés.”

IAN “Je suis d’accord. Les arbitres officiant à un plus haut niveau sont découragés de se parler entre les manches, mais pour la plupart d’entre nous, ça aide l’apprentissage – individuellement et comme équipe.”

KATHERINE “La meilleure façon d’apprendre c’est de discuter un appel controversé immédiatement après qu’il a été fait. Et recevoir une évaluation formelle après un tournoi était excellent! J’avais peur de voir ce que l’on était pour dire de ma performance, mais l’évaluation s’est limitée de faire ressortir certains points sur lesquels je devais porter attention. La critique était sympathique. On remarque également les points forts. Ça nous permet alors de travailler les points sur lesquels on doit s’améliorer et de ne pas s’inquiéter pour autant.”

IAN “J’aime voir chaque arbitre, à tous les niveaux, se faire évaluer à chaque année pour son travail sur les buts et derrière le marbre. Je crois que les évaluateurs ne se font pas payer, qu’ils sont volontaires, alors, avec le grand nombre d’arbitres c’est vraiment un GROS boulot.”

KATHERINE “Et bien ça valait bien la peine et je voudrais certainement être évaluée à chaque année pour mon travail sur les buts et derrière le marbre.”

IAN “J’ai apprécié arbitrer tous les niveaux et toutes les catégories d’âge.”

KATHERINE “Oui moi aussi – les ligues de maison, ligues récréatives et les tournois. Les joueurs au T-ball sont tellement mignons que je me sentais coupable d’être payée pour arbitrer. C’est vraiment plaisant que de travailler les buts et être derrière le marbre pendant une belle soirée d’été (et la paie est agréable) mais arbitrer quatre ou cinq parties pendant un samedi est super – ça m’aide vraiment à m’améliorer. Et, bien sûr, quand je ne travaille pas je peux observer d’autres Bleus.”

IAN “Alors je suis très heureux que tu te sois impliquée et que tu m’aies invité à faire partie de cette expérience. Je ne peux presque pas attendre pour la saison 2007.”

KATHERINE “Moi aussi! J’ai eu beaucoup de plaisir, j’ai gagné un peu d’argent et j’ai rencontré de merveilleuses personnes. J’ai hâte pour le mois d’avril et si ton corps peut encore endurer une autre année nous pourrons retravailler ensemble.”

COUPE CANADA 2007

C'est Keith Wyman, l'AEC pour la Coupe Canada 2007, qui a envoyé la photo suivante.

C'était pour moi un vrai plaisir d'agir comme l'AEC pour la 14ème Coupe Canada qui a eu lieu à Softball City, à Surrey en Colombie britannique, du 30 juin jusqu'au 8 juillet 2007. Quel honneur d'avoir été impliqué avec dix sept arbitres internationaux. J'ai hâte pour le tournoi de 2008.



La division féminine de la Coupe Canada:

Derrière rangée: Hsiao Yu Feng, Taiwan; Hideko Okano, Japon; Nancy Morrison, N.-B., Bonnie Gostola, Alb.; Serge Laflamme, Qc; Deuxième rangée: Keith Hazel, AEC, C.-B.; Roberto Perez-Leon, C.-B.; Angel Rodriguez, Puerto Rico; Ian Brown, C.-B.; Time Lederman, C.-B.; Gary Skjerven, Sask; Tonya Ribalkin, C.-B., Keith Schultz, l'arbitre de liaison, C.-B.; Première rangée: Kelly Hunter, C.-B.; Chris Lee, C.-B.; Leigh Evans, Australie; Al Strang, C.-B.; Lori Bish, ÉU; Byron Jones, AEC Olympiques spéciaux et arbitre de liaison, C.-B. Bob Henning de la C.-B. est absent de la photo.

Division des olympiques spéciaux

Les amateurs de la balle devraient tous avoir l'occasion de regarder ces athlètes doués jouer à la balle molle. Des jeux spectaculaires, du plaisir en abondance et les félicitations mutuelles après chaque jeu. C'était quelque chose de voir un joueur de l'autre équipe relever son adversaire qui était tombé



Le 10ème tournoi des Olympiques spéciaux pour la Coupe Canada a eu lieu en 2007

Les arbitres pour ce tournoi étaient Eleanor Brockenshire, C.-B.; Don Fiedler, C.-B., Byron Jones, l'AEC, C.-B., Ron Dockerty, C.-B., Arnie Astring, C.-B.; Devant – Rusty Cale, C.-B. Gary Henriksen, Steve Woodruff, C.-B.; and Bob James, ÉU, sont absents de la photo.

Le tournoi “Vedettes et Mise en scène”

En 2007 c'était le 6ème tournoi Vedettes pour dames 19 et moins, présentant 36 équipes et le 3ème tournoi Mise en scène pour dames 16 et moins, présentant 25 équipes. Que de talents. Il y avait 32 arbitres actifs impliqués dans 497 tâches sur une période de 7 jours. Vingt-huit arbitres venaient de la C.-B., deux des ÉU, Lynden, WA et Anchorage, AK, et un d'Edmonton Alb. et du Puerto Rico respectivement. Michael Track, l'AEC de la C.-B., a agi comme l'AEC du tournoi, assisté de Glenn Blake, Doug Hadley, Bill Watson and Brian Van Os. Bien qu'aucune évaluation formelle ne fût faite, les arbitres recevaient des commentaires après chaque match et de précieux conseils de ces cinq individus dévoués. Un exploit remarquable quand on pense qu'il y avait parfois neuf terrains utilisés et ça à différents endroits. C'est tout un engagement.



SOMMES-NOUS INDIFFÉRENTS? par Len Gorgei

Sommes-nous devenus les produits de notre époque en étant toujours occupés et en évitant de faire face à la réalité parce que l'on se divertit par des DVD explicites, par des ordinateurs d'une vitesse vertigineuse, par des téléviseurs gigantesques, par des jeux surréels? Est-ce que nous prenons les conseils du Dr Phil comme étant la Bonne Nouvelle? Est-ce que nous fondons en larmes en regardant les vedettes se vider le cœur sur Entertainment Tonight? Ou sommes-nous hypnotisés par Ellen DeGeneres et sa collection de chaussures de la dernière mode?

Peut-être que vous êtes ennuyés, que vous manquez d'initiative, que vous vous sentez désintéressés et détachés des événements importants. Si vous tombez dans une de ces catégories vous souffrez d'apathie.

Une simple définition de mot apathie c'est l'absence d'émotion ou d'enthousiasme; on trouve une définition plus complexe sur MSN Encarta:

Apathie:

1. absence de réaction aux stimuli extérieurs, due à un état pathologique ou à une prédisposition psychologique
2. un vide émotionnel : l'incapacité de se sentir normal ou se sentir un être passionné

Quelle partie de la définition vous décrit le mieux?

Et alors comment est-ce que tout ça se relie à la balle molle? Et bien, nous cherchons des solutions à un ancien problème, celui du déclin de nos effectifs. Quel pourrait être la cause possible de cette indifférence, ou est-ce que c'est un sentiment d'impuissance que nous avons cultivé? Qu'est-ce qui est pire : l'ignorance ou l'apathie?

Il y a plusieurs raisons possibles dans l'esprit d'un officiel de la balle molle pour arriver à l'apathie ou à se sentir impuissant.

L'arbitre peut se sentir frustré des situations qui se sont déroulées et qui ont lui laissé un goût amer. La personne a peut-être fait une déclaration publique qu'elle croyait vraie ou cette même personne aurait pu faire une enquête gênante au sujet des procédures du comité dont l'expérience lui a été fâcheuse. Le résultat de tout ceci lui a amené à croire que le groupe est une association fermée; alors pourquoi s'en mêler.

Les individus peuvent venir à se sentir impuissants parce qu'ils ne sont jamais inclus dans le modèle décisionnelle. Personne ne les demande jamais, alors on s'en moque!

Certains arbitres peuvent arriver à se sentir indifférents suite à une réaction qu'ils ont eue suite à un événement important qui se serait passé dans leur carrière, tel que l'harcèlement ou l'abus physique pour lesquels ils n'ont pas reçu d'appui des responsables locaux ou provinciaux.

Il y en a peut être qui réagissent mal aux changements encourus ou bien dans la mécanique ou bien dans les règlements. Ils perçoivent peut-être que ces changements sont inutiles. Se sentent-ils visés? Peut-être que ce désintérêt provient du fait qu'ils cachent leur incompétence comme arbitre. Ils se voient comme étant assez bons pour le niveau de balle qu'ils font alors pourquoi devraient-ils changer.

D'autres arbitres pourraient penser qu'ils n'ont aucune influence sur ce qui se passe dans leur association locale, régionale ou provinciale et que, de toute façon, c'est inutile de même essayer de faire quelque chose. Le résultat de tout ça c'est la passivité que ces arbitres encourrent indépendamment du sérieux de la situation.

Un jeune arbitre, dans l'esprit de la mentalité d'aujourd'hui, veut tout, toute suite et vite. Il désire grimper l'échelle rapidement. Et, quand ce jeune arbitre n'avance pas aussi vite qu'il le voudrait il se décourage et devient indifférent et perd la passion du jeu.

ENTRE les LIGNES

Ce n'est que quelques exemples démontrant les raisons pour lesquelles les arbitres souffrent d'apathie.

Comment peut-on vaincre cet esprit défaitiste? Le meilleur remède c'est de s'impliquer, de s'impliquer et de s'impliquer. Résistez à l'envie de ne rien faire. Le changement ne va pas s'opérer sans que nous, les arbitres, effectuons le changement.

Informez-vous! Lisez les sites web de Softball Canada ou de votre association provinciale pour savoir ce qui se passe aux niveaux international, national ou provincial.

Impliquez-vous dans votre association locale en postulant pour les postes vacants. Ça va vous donner des responsabilités et possiblement vous redonner la passion d'autrefois. Et qui sait peut-être que cette expérience vous conduira de travailler au niveau national.

Faites-vous connaître. Parlez à votre AEC et à votre AAEC. Ouvrez les lignes de communication. Partagez avec eux vos objectifs et les buts que vous vous êtes fixés; laissez-leur savoir que vous êtes prêts de vous porter volontaires pour mieux pouvoir réaliser vos buts.

La majorité des arbitres ont un ordinateur. Alors pourquoi ne pas en prendre avantage. Envoyez des messages aux personnes compétentes et posez-leur des questions sur l'interprétation des règlements ou sur la mécanique. Ou, encore, envoyez-leur des histoires intéressantes reliées à la balle. De cette façon vous allez élargir la liste de vos personnes contacts et, par conséquent, vous ouvrir des portes afin de faire partie de tel ou tel comité.

Pourquoi ne pas lire le Guide officiel et règlements avant que commence la saison et même avant de vous présenter à la clinique? Ça serait toute une préparation. Il ne faut pas oublier que "la connaissance est le pouvoir," et que cette connaissance nous donne confiance et que cette confiance nous donne une présence remarquable sur le terrain de jeu.

Devenez des évaluateurs/instructeurs dans votre province. Servez-vous de votre expérience pour former d'autres arbitres compétents dont vous serez fier.

Prenez le temps et devenez un mentor pour les jeunes arbitres qui commencent leur carrière. Vous vous sentirez tellement bien quand vous verrez le succès de vos efforts.

Efforcez-vous de vous perfectionner. Demandez de vous faire évaluer. Il ne faut pas oublier que l'évaluation est un bon instrument pour la croissance personnelle. Elle vous incite à vouloir faire mieux. Nous devons toujours vouloir faire de notre mieux et de prendre les moyens qui s'imposent pour nous améliorer en vue de devenir le meilleur possible.

Les arbitres qui ont d'autres responsabilités, comme siéger au sein d'un comité provincial, doivent s'efforcer à inspirer l'ensemble des arbitres à une plus grande participation et à reconnaître les mérites des différentes personnes en bleu.

Je crois que si chaque individu essaie de devenir le meilleur qu'il puisse être, s'il bâtit des relations de confiance, s'il effectue un travail d'équipe et s'implique activement que c'est là que nous vaincrons l'apathie.

Albert Einstein l'a si bien dit: "Le monde est une place dangereuse, non pas parce que les personnes sont méchantes mais parce que les personnes ne font rien pour améliorer la situation."

LES PROCHAINS CHAMPIONNATS CANADIENS

CHAMPIONNATS CANADIENS 2008

Benjamines	Ile Perrot, QC	13-17 août
Cadettes	Regina, SK	13-17 août
Midget filles	Stellarton, NS	3-10 août
Midget garçons	soumission en attente	3 -10 août
Junior féminin	soumission en attente	3-10 août
Junior masculin	ouvert aux soumissions	3-10 août
Senior féminin	Winnipeg, MB	13-17 août
Senior masculin	Saskatoon, SK	24-31 août
Senior H et F - BL	Surrey, BC	11-16 août

CHAMPIONNATS CANADIENS 2009

Benjamines	Guelph, ON	12-16 août
Cadettes	ouvert aux soumissions	12-16 août
Midget filles	Brampton, ON	2-9 août
Midget garçons	ouvert aux soumissions	2-9 août
Junior féminin	ouvert aux soumissions	AEA
Junior masculin	ouvert aux soumissions	2-9 août
Senior féminin	ouvert aux soumissions	AEA
Senior masculin	St. Thomas, ON	30 août – 6 septembre
Senior H et F - BL	soumission en attente	10-15 août

DES AUTEURS/COMPOSITEURS DE CHANSONS ET DES CHANTEURS À UN CHAMPIONNAT CANADIEN?

Les arbitres au championnat canadien des filles cadettes qui a eu lieu au complexe sportif John Blumberg à Winnipeg, Manitoba, cet été, sont arrivés à faire des exercices d'avant match des plus intéressants. Non seulement est-ce que l'équipe s'entendait bien ensemble mais nous avons des officiels qui nous avaient démontré qu'ils avaient manqué leur vocation d'auteurs/compositeurs et/ou de chanteurs.

On trouvait souvent John Loxton, aussi connu comme "Dix piastres Johnny" en train de dormir dans les vestiaires en train de rêver à une autre chanson pour faire chanter l'équipe pour leurs exercices d'avant match. Jeff Whipple (AEC) et moi entendions les interprétations de "Hokey Pokey", "Old MacDonald", "Pretty Woman", "Centre Field" et d'autres vieilles « tunes » fredonnées autour des vestiaires.

Le soir avant la dernière journée, les arbitres ont entendu l'histoire qui était arrivée lors des championnats canadiens Junior féminin de 2002 où l'équipe des officiels affectée pour la demi finale, après la conférence avec les entraîneurs, s'étaient mis à sautiller autour du marbre en chantant "Bleu, Bleu, Bleu". Cette équipe-ci croyait qu'elle pouvait faire mieux. Les arbitres se sont mis à planifier leur stratégie. Durant la dernière journée, on nous a fortement conseillé, à Jeff et moi, de bien regarder le match et d'avoir à la main une caméra vidéo et des appareils photos. "Dix piastres Johnny", devenu maintenant le chef d'orchestre, a conduit l'équipe des six arbitres à interpréter "Do Waa Diddy". Entre les parties, plusieurs se demandaient si les arbitres avaient d'autres interprétations. Les responsables du tournoi et les spectateurs ont commencé à faire le grand tour pour se rendre aux toilettes, afin de passer près des vestiaires, pour écouter voir si les arbitres fredonnaient d'autres airs bien connus. Heureusement, John avait une autre partie à faire ce jour-là alors le chef d'orchestre a eu une autre occasion de se faire valoir. Les arbitres avaient répété "Le vieux John Blumberg" et ils l'ont présentée au début du match final et ça au grand plaisir et applaudissement des spectateurs.

Alors, pour votre propre plaisir, nous avons cru bon de vous partager les paroles des deux chansons. Qui a dit que les arbitres n'ont pas de plaisir?

LE 'WAA DITTY' DES ARBITRES

Nous voilà marchant autour du terrain
En fredonnant do-waa-ditty-ditty-dum-ditty-do
On est beau [On est beau]
On paraît bien [On paraît bien]
Nous allons avoir un très bon temps (ou)
Nous appellerons bonne la balle près de la ligne
Nous voilà marchant autour du terrain
En fredonnant do-waa-ditty-ditty-dum-ditty-do
AU JEU
Le vieux John Blumberg
Le vieux John Blumberg avait un terrain de jeu
I-A-I-A-O
Et sur ce terrain il y avait des officiels
I-A-I-A-O
Avec l'équipe des Bleus ci et l'équipe des Bleus là
Ici un Bleu, là un Bleu, partout l'équipe des Bleus
Le vieux John Blumberg avait un terrain de jeu
I-A-I-A-O
AU JEU

L'ÉQUIPE POUR LA FINALE DES FILLES GADETTES



De gauche à droite: Daniel Legault (Qc), John Loxton (Man), Sandra Allan (N.-B.), Brian Riess (Ont), Ken Baron (Man), John Croteau (Man)

VOUS ÊTES AFFREUX??? ÉVITEZ L'ÉTIQUETTE!!!!

par Jimm Barr

C'est l'expression préférée de tous les arbitres. Elle est proférée par les joueurs, les spectateurs et tous les autres en général – Affreux!

Ils savent bien que vous l'avez entendu et chaque évaluateur, mentor et collègue se crispent quand la remarque nous est faite à cause d'un lancer ou d'un jeu.

N'aimeriez-vous pas faire cette remarque d'affection à un joueur (celui qui échappe un ballon de routine) à un entraîneur (qui envoie le mauvais frappeur au bâton) ou à ce merveilleux amateur de Mars (qui connaît très bien les règlements des années cinquante)?

Alors gardons ça simple et direct et ne leur donnons pas l'occasion de nous injurier.

La clé pour éviter ces occasions c'est la synchronisation et la distance. La synchronisation quant aux lancers – ça vous donne le temps de vous concentrer de voir où le lancer traverse la zone des prises et où il est attrapé. Si vous ne pouvez pas voir le lancer, mettez vous dans la boîte ou dans une meilleure position où vous pourrez bien le voir.

La distance et l'angle sont de mise pour les jeux serrés, que ça soit au premier, au deuxième, au troisième ou au marbre. Souvenez-vous qu'il n'y a pas une place parfaite pour faire un appel. Elle n'est que suggérée comme point de départ. La bonne place c'est vous qui la déterminez en étant tout près pour voir et entendre le jeu. Être trop proche nuit. Les

ENTRE les LIGNES

spectateurs et les joueurs ont parfois un meilleur angle parce que nous sommes beaucoup trop proche et conséquemment nous perdons de la distance et l'angle. Prenez une demi seconde de plus pour voir et pour entendre le jeu. Oui, ils voient le toucher appliqué à la hanche du joueur arrivant au marbre avant que les jambes de ce dernier touchent la plaque. Oui, ils voient l'appel BIEN VENDU – oui et ils vont se servir de l'épithète AFFREUX, si vous faites le mauvais appel.

Il n'y a pas de gros secrets ici. Il nous faut tout simplement se souvenir de ces indices pour éviter les injures.

UNE HISTOIRE D'UN ARBITRE: A VOUS D'EN JUGER

par Terry Chattington

C'est un match de balle rapide Junior féminin: L'équipe locale est en avant 3 – 2, en haut de la 6ème. L'équipe adverse a le point égalisateur au deuxième avec deux retraits. F1 frappe un coup en flèche par dessus la tête de J6. Celle-ci saute pour attraper la balle, l'effleure et la balle se dirige au champ centre où elle est attrapée sur le bond par J8. F2 s'en va au troisième sur le coup où elle se fait écraser par J6. F2, le souffle coupé, tombe à terre, incapable de bouger. J6 demande la balle et touche F2. Dans la manche précédente, l'équipe adverse n'avait pas eu les deux appels d'interférence aller en leur faveur quand des coureuses avaient heurté J6 en se dirigeant au troisième. Ces situations vous font vraiment réfléchir n'est-ce pas?

HSRS ARBITRE DE L'ANNÉE



La carrière d'arbitre de **JACK VAN BYNEN** a commencé à London, en Ontario au début des années 1970s, et il a commencé à avoir un impact sur la communauté de softball peu de temps plus tard. Dans sa carrière longue et distinguée, il a été impliqué au niveau local dans la région de London (balle-rapide et balle-lente), au niveau provincial comme Arbitre en Chef de zone de Softball Ontario et aussi comme instructeur/évaluateur, Arbitre en Chef de tournois, et éventuellement député Arbitre en Chef provincial.

Jack tient présentement la position d'Arbitre en Chef provincial de balle-lente de Softball Ontario et sert aussi comme représentant sur le conseil d'administration de Softball Ontario. Il est très actif dans le développement de ressources pour les arbitres de balle-lente, et est aussi Arbitre en Chef pour plusieurs tournois des associations membres de Softball Ontario, le championnat canadien de balle-lente de Softball Canada, assiste aussi à la création de l'examen des Arbitres National à tous les ans et est un évaluateur/instructeur maître actif de Softball Canada.

18

Jack est très passionné pour le sport du softball, incluant la balle-rapide et la balle-lente, ce qui est certainement apparent lorsqu'il participe même à des cliniques lorsqu'il n'est pas prévu d'être là comme instructeur.

ENTRE les LIGNES

Il fait de tout son possible pour traiter les joueurs, les entraîneurs et les arbitres de façon juste et avec le plus haut niveau de respect, et est aussi très constant en s'occupant de chacun sur le terrain. Son dévouement au programme de Softball Ontario et de Softball Canada a assuré le grandissement de la balle-lente en Ontario. Il a aussi été un excellent conseiller à ses pairs, alors qu'il y a plusieurs arbitres de niveau V de l'Ontario qui ont mérité leur statut sous la direction et l'assistance de Jack.

Softball Canada est content de présenter le prix d'Arbitre de l'année HSRS à Jack Van Bynen, et aimerait aussi le remercier pour ses efforts et son dévouement continuel envers notre sport.

RANGER SON ÉQUIPEMENT DE LA BALLE RAPIDE/BALLE LENTE POUR L'HIVER par Len Gorgei

Voici quelques idées pour bien ranger l'équipement de balle pour l'hiver. Malgré le fait que nous avons tellement d'argent investi dans notre attirail, nous le négligeons. Par exemple, une fois la saison de balle finie, nous mettons notre équipement dans le placard sans plus nous en soucier. Mais, au printemps, nous sommes accablés de le voir dans un mauvais état. Il dégage une mauvaise odeur et on voit, ici et là, des taches de moisissures.

Pour éviter ça il faudrait voir à ce que toutes les pièces en étoffe (chemises, blousons, pantalons, sacs de balles) soient bien lavées ou nettoyées à sec et bien ranger dans un endroit sec. Les nettoyeurs à sec pourraient reprendre votre linge. Ou, encore, une couturière pourrait rapiécer vos vêtements. Souvent c'est tout simplement l'ourlet qu'il faut recoudre. Il serait bon de placer les chemises et les pantalons dans un sac de vêtements pour qu'ils puissent rester au sec et ainsi éviter la mauvaise odeur.

Vous pouvez laver les casques ou les faire nettoyer à sec. Il ne faudrait pas les garder dans un récipient en plastique. Mettez-les plutôt dans une grille métallique faite pour garder les casques. Il est important qu'ils soient exposés à l'air pour les garder secs et éviter ainsi une senteur malodorante.

Il faudrait bien aspirer les souliers ou bien les nettoyer avec un jet d'air à haute pression pour leur enlever la poussière. Ensuite, il serait bon de bien les essuyer et de les cirer. Apportez-les chez un cordonnier. Il les retouchera pour une petite somme. Une fois que les souliers sont cirés et polis vaporisez l'intérieur avec un désodorisant. Placez-les ensuite dans un sac fait de tissu exprès pour les souliers.

Pour le reste de l'équipement, soit le masque, le plastron et les jambières, il devrait être lavé ou nettoyé pour lui enlever la poussière et la saleté qui y sont peut-être restées. Avant de les placer dans le placard pour les mois d'hiver vaporisez-les avec Febreze ou avec un atomiseur équivalent qui combat les bactéries.

Les plus petites pièces telles que l'indicateur, l'étui où l'on place le rôle des frappeurs et la ceinture devraient être essuyés et rangés. Nettoyez également vos lunettes à soleil. Mettez-les dans un étui.

Vous pouvez ranger vos objets de balle dans un placard, au sous-sol dans un cagibi spécial ou encore vous procurez un cabinet en bois pour y mettre votre panoplie.

Vous avez besoin du neuf pour la nouvelle saison? Pourquoi ne pas prendre le temps pendant les mois d'hiver pour visiter les boutiques de sport. Cherchez aussi à l'internet. Comme ça, en paix, vous aurez votre matériel bien avant que la saison ne commence. Pourquoi ne pas prendre l'occasion tout donnée, à l'occasion de Noël ou d'anniversaire de naissance, pour demander en cadeau de ce dont vous avez besoin?

Vous aurez plus confiance avec de l'équipement propre et bien entretenu.

ENTRE les LIGNES

MERCI HSRS



**BIENVENUE
HOME RUN SPORTS**

email: info@homerunsports.com

**1005 St Mary's Rd • Winnipeg, Manitoba • R2M 3S4
phone • 204 255 7687 fax • 204 254 5144**

**TOLL FREE PHONE • 1 800 565 2025
TOLL FREE FAX • 1 888 466 3500**

